

Comme nous sommes entre nous, permettez-moi le « chers amis ! »

Aujourd'hui, nous nous rassemblons pour célébrer un moment exceptionnel dans la vie de notre village : le centième anniversaire de notre doyenne, Madame Fleury.

Pendant les 15 jours précédents j'ai eu le temps de réfléchir à cet événement en m'interrogeant sur le sens de cette célébration.

Jeudi dernier, Annie fêtait les 7 ans de sa petite fille, et toute la famille était réunie autour d'elle pour célébrer le passage à l'âge de raison. Mais vous Madame Fleury, je pense que vous avez atteint l'âge de la raison et même celui d'une grande sagesse. Votre famille et vos amis sont aujourd'hui réunis autour de vous, pour fêter votre anniversaire, un anniversaire particulier, celui de vos 100 années ! le sens de cette célébration, c'est d'abord vous rendre hommage, rendre hommage à une vie longue et riche en expériences. Atteindre un siècle de vie est un exploit rare, qui mérite d'être reconnu et célébré avec joie et respect. C'est le moment de saluer la résilience, la force et la sagesse accumulées au fil des ans.

Mais, cet événement est bien plus qu'un simple anniversaire ! La présence de tous les élus de la commune, et je peux vous témoigner de l'engouement de chacun et leur attachement à venir vous entourer, montre que vos 100 années représentent plus qu'un anniversaire. Lorsque j'ai fêté dernièrement mes « 40 ans » 😊 nous étions en cercle familial intime. A l'anniversaire de la petite fille d'Annie, il n'y avait pas d'élus ...

Ainsi au-delà de l'affection de votre famille et de vos amis présents aujourd'hui, la présence des représentants de notre commune rurale pour célébrer les 100 ans de l'un de nos membres les plus anciens signifie quelque chose qui dépasse l'affection.

En effet, dans un village comme le nôtre, célébrer les 100 ans de l'un de nos membres les plus anciens est une manière de renforcer notre sentiment d'appartenance. Madame Fleury vous êtes un pilier de notre village, un témoin vivant de notre histoire collective. En célébrant votre centenaire, nous célébrons également notre village

En célébrant votre centenaire, nous célébrons notre héritage commun, nos traditions et les valeurs qui nous unissent.

La présence de Madame Fleury parmi nous est un rappel précieux de notre histoire et de nos racines. D'ailleurs la dernière fois que je vous ai rendu visite avec Brigitte DUVET j'ai eu beaucoup de plaisir à vous écouter me raconter votre histoire tellement elle m'a appris de choses sur la « vraie » vie de Vaucelles. Permettez-moi Madame Fleury de partager avec tous vos invités quelques éléments de votre histoire, de l'histoire de notre village tellement les liens intimes entre vous sont forts. Je tiens à préciser que je reprends tout au long de l'histoire vos propres mots !

En effet, Madame Fleury au même rang que les familles Morin de la Rivière ou Desnoë, votre histoire commune avec Vaucelles date de très longtemps. Votre grand père qui était cordonnier « avec des bêtes », venait de Fontenay le Pesnel et il avait sa mère (donc votre arrière-grand-mère) à Vaucelles (je reprends vos mots exacts). A l'époque, on doit se situer à peu près fin 18^{ème} siècle. Votre grand-mère (originaire de Cussy) était laveuse blanchisseuse à Vaucelles. Elle allait chercher les bonnettes et les chemises blanches à Bayeux avec la voiture à cheval. Votre Papa était ferronnier d'art c'est d'ailleurs lui qui avait fait les fenêtres de leur maison, celle aujourd'hui habitée par Christian et Brigitte DUVET et c'est là que vous avez été élevée avec votre frère. Vos parents ont fait un tour à Dives sur mer là où est né votre frère mais vous, vous êtes née vous-même à Vaucelles. Votre père travaillait à la porcelaine, il s'occupait de la chaudière pour monter et maintenir la température nécessaire à la fabrication. Et votre Maman était comme vous dites « fille de maison ». Vous avez rencontré votre mari au garage Citroën de Bayeux, là où travaillait votre frère. Ce garage Citroën (qui, petit clin d'œil de l'histoire, est aujourd'hui à Vaucelles) à l'époque était à la place de l'actuel Super U. Nous étions alors en 1947 et vous vous êtes mariée en 1949. Au début vous viviez chez vos parents jusqu'à faire construire la maison ou vous habitez encore récemment, à côté de la maison de vos parents. Votre mari travaillait au service des eaux de Bayeux et vous-même, vous avez consacré votre carrière à la collectivité puisque vous avez d'abord travaillé à la préfecture de Bayeux avec le premier préfet de Bayeux qui s'appelait comme vous, Pinel. En 1946 vous êtes venue travailler à la Mairie de Bayeux.

Alors c'était comment la vie à Vaucelles durant votre jeunesse ? Ce qui m'a frappé le plus c'est que Vaucelles était un village très vivant où il n'y avait pas besoin d'aller à Bayeux pour son quotidien et ses loisirs puisqu'on trouvait de tout à Vaucelles.

EN effet, pour le quotidien, vous avez fait votre scolarité à Vaucelles dans la petite école qui accueillait aussi les enfants de Sully. Vous y avez obtenu votre certificat d'étude et êtes ensuite allé à l'école PIGIER à Bayeux où vous avez obtenu votre diplôme de sténo dactylo. Et à l'époque il fallait être très bon en orthographe, pas comme maintenant... Vos deux enfants, ont aussi grandi à Vaucelles et votre fils est même lui aussi né à Vaucelles. Ils sont tous les deux allés à l'école Notre dame et votre fils a même eu le premier prix d'amour filial ! Je vous laisserai le soin d'expliquer pourquoi...

Alors à votre époque on n'avait pas besoin d'aller à Bayeux car la route déjà était très dangereuse et puis je vous cite « On n'allait pas à Bayeux » à l'époque de votre enfance car Bayeux était « très col et monté » Et il y avait beaucoup de chose à Vaucelles. Un café épicerie à la place de l'actuelle Mairie, l'épicerie MOISSON, à côté il y avait même un coiffeur pour homme. A droite un autre bar tenu par Léon Lajoie qui devait être grand puisque vous l'appeliez « Le grand Léon LAJOIE ».

Pour les loisirs c'était la même chose ! C'est même Bayeux qui venait à Vaucelles puisque lorsque vous aviez 18 ans, tous les dimanche il y avait bal à Vaucelles, en haut de la côte au café (celui que nous avons connu tous ici pour être celui de M. et Mme Bisson). A l'époque il était tenu par M. et Mme Vincent et ils avaient une salle de bal ou vous vous rendiez les dimanche après-midi. Tout Bayeux y venait aussi et même au-delà. En effet, vous m'aviez confié que quand les Portais venaient c'était « raté de tout », ils venaient chercher la bagarre. Vous étiez d'ailleurs capricieuse (l'êtes-vous toujours ?) puisqu'un jour avec vos amis vous vouliez faire une balade à vélo mais vos parents ne vous ont pas autorisé à y aller puisque vous deviez aller à « l'herbe aux lapins » avec eux et donc m'avez-vous dit « j'ai fait du boudin » !

La rivière, la DROME, était un élément central de la vie de Vaucelles. C'est en effet sous le pont que votre papa avait essayé de vous apprendre à nager mais comme vous criiez trop, il a renoncé et c'est un ami qui vous apprit à nager dans la rivière de Vaucelles. Rivière où ensuite vous alliez vous baigner. C'est enfin dans cette rivière que vous alliez rincer votre linge. Vous m'avez d'ailleurs confié qu'à la naissance de votre enfant vous êtes allé acheter des couches à la pharmacie de Bayeux et celui-ci a refusé de vous en vendre en disant « vous pouvez bien laver vos couches »...

Il n'y a qu'une chose qu'il n'y avait pas à Vaucelles, c'était la Saint Foutin. C'était m'avez-vous dit l'occasion d'aller pique-niquer à Balleroy, « bien installés », ce sont les Portais qui proposaient les produits de la mer et vous pouviez faire des attractions. Vous vous y rendiez en cariole à cheval et vos parents devaient payer pour mettre leur cheval et vous de conclure, « c'était le début des parking payants ».

Bref vous m'avez confié avoir vécu une vie heureuse à Vaucelles avec que des bons souvenirs. Bons souvenirs sauf bien sûr pendant la période de la guerre et le débarquement. Vous vous souvenez encore du tocsin qui annonçait le début de la guerre. La nuit du 05 au 06 juin au petit matin vous regardiez le débarquement de la fenêtre de votre chambre. Vous y voyiez comme en plein jour « Qu'est-ce que c'était joli, des ballons à droite, des ballons à gauche, c'était plein de couleur c'était magnifique. Je regardais derrière les rideaux car il fallait faire attention de ne pas être vu. En effet, toute la côte de Vaucelles était remplie d'Allemands à genoux dans le fossé. Mais le lendemain, midi, alors que vous passiez à table, ça s'est mis à tirer de partout dans tous les sens. Papa avait creusé une belle tranchée. Nous avons tout laissé pour nous abriter dans le fossé avec mes parents, mon frère et mon grand-père. A côté de chez nous c'étaient des facteurs, des gens d'âge avec leur petit fils dont le père avait été tué sur le front le premier jour de son arrivée. Le grand père avait lui aussi fait une grande tranchée mais la grand-mère est venue nous voir car il avait fait une tranchée pour lui tout seul. Vos parents ont donc accueilli la grand-mère avec son petit fils. Cette grand-mère se plaignant je cite « mon vieux QWIST a fait une tranchée pour lui tout seul, on y voit que le cul dépasser ! » Vous en riez aujourd'hui mais « sur le moment ce n'était vraiment pas drôle » avez-vous conclu.

Voilà chers amis quelques éléments de l'histoire de Madame Fleury, témoignage vivant de la petite histoire de Vaucelles dans notre grande Histoire collective. Car un village, même petit doit se préoccuper de son histoire. Vous êtes bien plus qu'une centenaire. Vous êtes le témoin vivant d'une époque, la gardienne des souvenirs de notre communauté, et une source inestimable de sagesse et d'histoire. Votre vie, riche de cent années, est un pont entre le passé et le présent, un lien précieux qui nous rappelle d'où nous venons et qui nous sommes. Vous êtes la mémoire vivante de notre village, cette mémoire créatrice de lien sociaux. Fêter vos 100 ans, c'est aussi célébrer notre richesse collective

Cette célébration est un message d'espoir et d'optimisme. Elle nous rappelle que la vie peut être longue et pleine de moments précieux, que chaque jour est une occasion de créer des souvenirs et de partager de l'amour. C'est une leçon de vie pour les plus jeunes générations, une invitation à apprécier chaque instant et à valoriser les vrais liens humains.

Aujourd'hui, nous exprimons notre gratitude envers vous Madame Fleury pour tout ce que vous avez apporté à notre communauté. Nous vous souhaitons encore de nombreuses années de bonheur, entourée de l'affection de vos proches et de l'admiration de toute la commune de Vaucelles.

Avec toute notre affection et notre respect, nous vous souhaitons un joyeux anniversaire.